

DOSSIER DE PRESSE

www.photographesdupasse.com



Flashback.exe

L'exploration urbaine,
une démarche avant tout de mémoire.

URBEX

L'EXPLORATION URBAINE

«L'EXPLORATION URBAINE, « URBEX »,
UNE DÉMARCHE AVANT TOUT DE MÉMOIRE !»

La discipline serait née dans les années 1980-1990. En France, elle aurait débuté par la cathaphilie (infiltration dans les catacombes à Paris) ou encore au Canada via l'explorateur Jeff Chapman, alias Ninjalicious. Autrefois discrète, aujourd'hui, la pratique a été popularisée par les médias et réseaux sociaux.

Mais qu'est-ce exactement l'urbex de nos jours?

C'est avant tout un devoir de mémoire, l'immortalisation à un instant « T » d'une friche industrielle, d'une maison, d'un château, d'une église, d'une prison ; le tout à l'abandon; ou encore d'un ancien hôpital, d'une école vide de ses écoliers, ... Moins connue dans la pratique, l'exploration des toits de jour comme de nuit.

Le photographe aura pour mission de faire émerger la beauté là où la plupart ne voient que décrépitude, moisissure et ravages du temps. Être explorateur urbain, c'est parfois se renseigner sur l'histoire des lieux, découvrir et s'imaginer des univers de travail ou de vie. Les lieux sont considérés comme de véritables capsules temporelles. Il s'agit de témoignages d'un riche passé, par lequel nous souhaitons rendre hommage aux personnes qui y ont travaillé ou vécu. Figier à jamais l'atmosphère d'une époque révolue à travers une tapisserie, du mobilier, divers objets, des véhicules,...



URBEX

« Entrée interdite »

Pratiquer l'urbex, c'est s'infiltrer dans des lieux interdits au public, être discret et s'imprégner de l'atmosphère du lieu pour mieux la restituer en images. Dans un second temps, la postproduction des photographies intervient. Lors de ses prises de vue, le photographe utilise divers moyens pour capter un maximum de détails dans les scènes, notamment la technique du « bracketing » ou l'utilisation de filtres.

Attention, danger !

La discipline nécessite une capacité d'observation de l'état général des bâtiments, surtout quand la nature a décidé de reprendre ses droits depuis quelques années ou que les engins de chantier ont entamé leurs travaux de démolition ou de rénovation. En effet, il n'est pas rare de pénétrer dans des lieux contaminés par la mûre ou l'amiante. Les carreaux cassés sont légions, les planchers fragiles sont fréquents, les toitures branlantes également.

C'est pourquoi il est important de prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires (tenue adéquate, port de gants ou de masque en fonction des lieux visités, ne pas s'aventurer sans vérification préalable sur un plancher éprouvé par le temps, idéalement ne pas s'aventurer seul etc).

Et au niveau de la loi ?

Une activité clandestine certes mais notre règle est d'or : ne rien casser pour entrer sur les lieux, ne rien voler et ne laisser que des traces de pas. Le risque encouru est une violation de propriété privée.



COLLECTIF

LE COLLECTIF «PHOTOGRAPHES DU PASSÉ»

L'exploration urbaine a la vie dure depuis quelques années maintenant. D'une part, médiatisée et publiée largement sur les réseaux, cette discipline particulière est sortie de l'ombre provoquant un engouement sans précédent et malheureusement avec les conséquences qui en découlent. D'autre part, les confinements imposés lors de la crise sanitaire COVID-19 ont contribué à faire de l'exploration urbaine un réel tourisme de masse.

Quelles conséquences ?

Des personnes mal intentionnées ont découvert une opportunité de pouvoir voler des objets de valeur, de saccager les lieux visités pour le plaisir ou encore de s'adonner à une forme d'art urbain (graffitis) de mauvais goût.

Par ailleurs, la clé de la réussite d'une infiltration est la discrétion, deux voire trois explorateurs maximum pour un même lieu. Arriver aux petites heures pour entrer dans les lieux convoités en toute discrétion, et attendre que le jour se lève pour commencer à prendre ses photographies fait partie du jeu, en fonction de la difficulté d'accès et/ou de la proximité avec le voisinage.

Hélas, il est désormais de plus en plus fréquent de croiser des familles avec enfants de tous âges, voire des groupes conséquents d'urbexeurs, faisant fi de toutes règles, même les plus essentielles relatives à la sécurité.



COLLECTIF

Les "touristes d'un jour ou du dimanche", n'étant pas conscients des règles de la discipline, sont vite repérés par le voisinage qui, ne sachant pas à qui il a affaire, a tendance à s'énerver et à appeler la police. Les lieux sont dès lors vite refermés ne laissant plus d'accès aux photographes, et la surveillance s'intensifie...

Désormais et pour toutes ces raisons, l'urbex a mauvaise réputation auprès du citoyen lambda et des autorités. Le collectif n'a pas pour but d'encourager la pratique qui reste illégale et qui comporte de nombreux risques.

Un collectif de photographes ? Pourquoi ? Pour qui ?

Souhaitant avant tout redorer le blason de cette pratique, Dimitri Damblon explorateur passionné plus connu sous le pseudo « Urbex World », a décidé de créer un collectif de photographes.

Nous sommes en septembre 2022. La recherche s'oriente vers des photographes partageant la même passion mais également des valeurs telles que le respect des lieux, le devoir de mémoire et de discrétion. D'un point de vue technique, le sens de l'esthétique est loin d'être oublié.

Le collectif voit le jour avec la création d'une page Facebook destinée à publier la trace des explorations, avec l'avantage collatéral de sensibiliser les non-initiés aux règles tacites de tout bon photographe du passé. Par le biais de ce premier média, chaque membre du collectif a le loisir de s'exprimer et de montrer son interprétation du lieu visité, de l'atmosphère qu'il a perçue, de ce qui l'a touché ou intrigué dans cette capsule temporelle.



COLLECTIF

Très rapidement, un second défi a été relevé par le jeune collectif, avec la mise en place d'une exposition immersive dans un délai d'un mois et demi, c'était en octobre 2022.

Parmi les nombreux visiteurs, les enfants ont pu y découvrir en toute sécurité la passion de leurs parents ou connaissances à travers des pièces reconstituées telles qu'une chambre, une salle à manger, le café de la gare, ... Une véritable scénographie inspirée de nos nombreuses explorations a été créée, dans le but de toucher un maximum de public, tout en mettant en avant la centaine de photographies exposées pour l'occasion. Un magnifique challenge, tant d'un point de vue humain que physique et logistique !

En juin 2023, soit seulement 8 mois après la première exposition, le collectif à l'opportunité d'exposer son travail lors du Festival Photo de Philippeville (PHestival). L'exposition étalée sur 3 mois de juin à septembre, était visible en extérieur dans les rues de Philippeville. Les photos du collectif étaient à la fois visibles dans le centre ville mais également tout autour d'un bâtiment à l'abandon. L'utilisation des murs cette ancienne caserne désaffectée collait parfaitement à la pratique de l'exploration urbaine.

Le collectif compte actuellement 3 membres. De nouveaux projets germent, de nouvelles aventures se dessinent, des initiatives novatrices émergent. Toujours dans le but de vous surprendre et de vous initier à de nouvelles techniques. A suivre ...



COLLECTIF

NIKONETTA

FLASHBACK_EXE
BY LUANA ARENA

URBEX WORLD

Photographes DU PASSÉ

COLLECTIF DE PHOTOGRAPHES
[EXPLORATION URBAINE]



Nikonetta

PORTRAIT

NIKONETTA

Quand et comment es-tu venue à la photographie?

Même si enfant, j'étais déjà une adepte des appareils photos jetables, ce n'est qu'en 2015 que la photographie a commencé à prendre place dans mon quotidien. Retour sur les bancs de l'école pour en apprendre davantage, et c'est ainsi que la passion s'est rapidement installée.

En 2015-2016, j'ai suivi les cours de photo numérique dispensés par Pierre Scheys à Braine l'Alleud.

Entre 2017 et 2019, avec l'envie d'un apprentissage plus global, j'ai suivi la section complète en cours du soir à Jemappes, et j'ai obtenu le diplôme de photographe avec grande distinction.

Mes deux professeurs, Marie-Noëlle Dailly et Samuel Delcroix, ont contribué à alimenter ma réflexion dans la pratique quotidienne et dans la réalisation des divers projets mis en place, parfois libres, parfois imposés.

Aujourd'hui, je continue certaines séries débutées pendant le cursus et il est agréable de revenir parfois en classe, pour partager cette belle expérience avec les nouveaux étudiants.

En complément du numérique, j'ai (re)découvert l'argentique et pris beaucoup de plaisir à pratiquer le processus de A à Z.

Qu'aimes-tu particulièrement dans cet art ?

Tant de possibilités s'offrent aux photographes de nos jours que l'on n'a jamais fini d'apprendre. Il y aura toujours un domaine à explorer, une autre manière de travailler ou une nouvelle source d'inspiration.

J'apprécie tout instant photographique car celui-ci est synonyme de partage et de connexions infinies. Partir à l'aventure fait aussi partie du plaisir de la discipline.



NIKONETTA

Quels sont les domaines qui te représentent?

Mon travail est principalement inspiré par la pratique de l'exploration urbaine. Curieuse et voyageuse dans l'âme, je passe une grande partie de mon temps libre à flâner dans des friches. Je me laisse inspirer en fonction du lieu visité et de mon ressenti du moment.

J'aime aussi la photographie d'architecture. De manière générale, tout ce qui est graphique m'inspire beaucoup.

Comment définirais-tu ton style photographique ?

Des plans larges, offrant une vue générale, ... assez classique.

J'accorde de l'importance à chaque détail, en prenant le temps de composer chaque prise de vue. La finalité est un travail soigné et peut-être maintenant, plus réfléchi aussi, grâce à la pratique et surtout aux nombreux échanges et rencontres de ces dernières années. Parfois, je m'amuse à sortir des rangs pour proposer des séries plus créatives.

Quels sont les artistes qui t'inspirent ?

Andreas Gursky, Zoe Leonard, Bernd et Hilla Becher, Robert Doisneau, Sugimoto, ... il y en tellement que je ne pourrai tous les citer. Et surtout, il y a les amis, avec qui je pratique depuis plusieurs années et à côté desquels j'apprends toujours, au fil de nos explorations. Merci beaucoup à ceux qui se reconnaîtront.





PORTRAIT

FLASHBACK.EXE BY LUANA ARENA

Depuis toujours, je suis proche de tout ce qui est créatif. J'aime faire des choses qui seront agréables à regarder. En étant enfant, j'aimais les livres de coloriage, les craies pour dessiner sur le sol, les fameux marqueurs avec des tampons qui font des formes et ceux où il fallait souffler dedans, la peinture à l'huile, l'aquarelle,...

Quand les jeux vidéos sont arrivés dans ma vie, j'ai découvert Les Sims. Je ne m'en suis jamais séparée. Dans tous les ordinateurs que j'ai eu depuis, c'était toujours une des premières choses que j'installais, encore aujourd'hui. LA chose que je préférais par dessus tout dans ce jeu: Construire. Des maisons, des châteaux, des manoirs hantés, des parcs, même des magasins. Placer des meubles, décorer, choisir les papiers peint, les sols, j'adore ça. D'ailleurs dans la vraie vie, je fais souvent des travaux et des achats pour décorer ma maison. C'est naturellement que j'ai commencé des études d'arts appliqués puis d'assistant en décoration.

Ensuite, après une petite pause, je me suis redirigée vers l'infographie. J'ai réussi ma formation avec la plus grande distinction. Et en même temps, je m'investissais aussi dans l'apprentissage de la photographie grâce à toutes les ressources d'internet.

J'ai commencé comme à peu près tout le monde à prendre des photos de tout, de tout le monde, à expérimenter. J'ai rapidement découvert que ce que j'aimais le plus, c'était de prendre des photos de lieux abandonnés. Parce que c'est en quelques sortes là où mon côté créatif et ma passion pour la décoration se rencontraient, et où mon côté fouineuse ne s'ennuie pas. J'utilise cette part importante de ma personnalité pour faire des recherches sur les lieux que je visite telle une détective amateur.



PORTRAIT

FLASHBACK.EXE BY LUANA ARENA

Les paysages m'attirent aussi de plus en plus, surtout les jours où le ciel est un peu spécial, où les couchers de soleil sont les plus beaux. Ces deux sujets photographiques font beaucoup écho avec cette citation: «La photographie est un fragment du temps qui ne reviendra pas» (de Martine Franck). Parce que ces lieux à l'abandon ne reverront plus leurs propriétaires, parce que les couchers de soleil sont éphémères et qu'ils sont tous différents. Voilà d'où vient Flashback.exe.

Quand et comment as-tu débuté la photographie ?

J'ai eu mon premier petit appareil compact à l'adolescence, avec lequel je photographiais tout et n'importe quoi. Ce n'était pas encore une passion mais j'aimais déjà à peu près tout ce qui était artistique. Depuis l'école maternelle j'ai dessiné, puis j'ai fait de la peinture, des bricolages et bien d'autres choses. J'ai voulu évoluer dans la photo à partir du moment où j'ai eu un reflex, je me suis mise à regarder plein de vidéos et d'articles sur le sujet.

Qu'aimes-tu particulièrement dans cet art ?

Depuis des années j'ai en tête une citation, celle de la photographe Belge Martine Franck qui dit « La photographie c'est un fragment du temps qui ne reviendra pas. » C'est totalement ce que je pense. En plus de faire de la photographie artistique, je prends des photos de plein de choses avec mon téléphone. J'aime aussi créer des choses qui soient belles à voir et la photo est l'une des manières les plus faciles de le faire.



PORTRAIT

FLASHBACK.EXE BY LUANA ARENA

Quels sont les domaines qui t'attirent ?

J'aime les lieux abandonnés. Ce qui m'attire vers ce genre de lieux sont trois choses. La première, c'est parce que je ne me sens pas vraiment à l'aise avec les gens, le bruit, la vitesse à laquelle notre société avance. La deuxième, c'est le fait que j'aime la déco d'intérieure et donc j'aime particulièrement les lieux d'habitation. La troisième c'est simplement que, depuis toujours, je suis une fouineuse. J'aime assez bien les paysages aussi.

Comment définirais-tu ton style photographique ?

J'ai différents styles selon les photos que je fais. Pour les lieux abandonnés, j'essaye de leur donner un traitement doux et chaleureux pour les éloigner des stéréotypes des maisons hantées. Quand je m'inspire d'une série ou d'un film j'aime donner un côté cinématographique, pour les paysages je reste plutôt classique même si je garde un peu le côté doux et chaleureux et pour ce qui est de ce qui touche à la mort (cimetières, cryptes) j'aime utiliser le noir et blanc parfois. Mais dans tous les cas, j'aime beaucoup jouer sur les profondeurs.

Y a-t'il des domaines de la photo qui t'attirent mais que tu n'as pas encore exploré ?

La photographie de voie lactée. Alors d'abord c'est difficile de la voir en Belgique avec tous ces éclairages publics mais aussi, mais comme je n'ai jamais beaucoup expérimenté la photo de nuit, je ne suis pas familière avec les réglages idéaux.





PORTRAIT

URBEX WORLD

L'origine

Je m'appelle Dimitri. J'ai toujours été attiré par l'Art, depuis la plus tendre enfance. De mes premiers dessins d'enfant à l'infographiste que je suis devenu, mon parcours artistique et scolaire m'ont amené à m'exprimer dans différents secteurs comme l'aquarelle, la sérigraphie, l'illustration, la bande dessinée, ... et bien sûr la photographie que j'ai découvert dans les années nonante. Depuis je n'ai plus quitté le monde de l'image et ce, grâce d'une part, à 25 ans d'enseignement en traitement d'image et d'autre part à une activité de graphiste. En ce qui concerne l'exploration urbaine celle-ci s'est présentée à moi au début de l'hiver 2015 par l'intermédiaire d'un ami, Jean-Pol Constant, et est, devenue depuis une véritable passion.

Ma vision

Ce qui me fascine dans la pratique de l'exploration urbaine c'est avant tout de me retrouver complètement seul dans un lieu laissé à l'abandon, c'est un sentiment très étrange... Lorsque je suis dans un tel lieu, je laisse ma vie trépidante et mouvementée sur le pas de la porte. Le temps n'existe plus et je vis un véritable retour dans le passé.

Lorsque je visite un lieu je mets un point d'honneur à respecter celui-ci. En effet, il est inconcevable pour moi de forcer l'accès à un lieu, de casser quoi que ce soit ou de voler le moindre objet.

Je ne me considère pas vraiment comme un «urbexeur» mais plutôt comme un voleur d'image qui capture les vestiges du passé. Ce qui m'attire avant tout dans la photographie d'urbex c'est de saisir les détails. Je passe des heures à chercher le moindre détail qui pour le commun des mortels ne présente aucun intérêt.



URBEX WORLD

Dès que le temps me le permet je réalise des photomontages souvent inspirés par la «Pop culture». Etant, je l'avoue, un peu "geek", mes références sont notamment «Stars Wars» ou encore les séries comme «The Walking Dead».

Depuis quelques années maintenant, je réalise des photos dans lesquelles je me mets en situation coiffé d'un casque de Stormtrooper lorsque le lieu s'y prête.

L'avenir

En septembre 2022, j'ai eu envie de rassembler et de mettre en avant le travail d'autres photographes ayant la même passion que moi. C'est ainsi qu'est né le collectif «Photographes du passé». L'avenir nous réserve, j'en suis sûr, de belles aventures.

Personnellement, bien que mon site s'appelle « pompeusement » « Urbex World » toutes les photos présentées à ce jour ont été prises essentiellement en Belgique ainsi qu'en France, en Allemagne et au Luxembourg. Je compte bien prochainement étendre mon rayon d'exploration à d'autres horizons...





GALERIE





URBEX - WORLD.COM



Flashback.exe



Nikonetta





Nikonetta



URBEX WORLD.COM



Flashback.exe



Nikonetta



Flashback.exe



URBEX - WORLD . COM



Nikonetta



URBEX - WORLD . COM



FLASHBACK.EYE



Nikonetta



URBEX - WORLD . COM



FLASHBACK.EYE

FLASHBACK EXE
BY LUANA ARENA
Nikonetta

LE COLLECTIF PHOTOGRAPHES DU PASSÉ PRÉSENTE
CLEM &
THE LOST WORLD
MG CECILE

Chris.A.
Photographie
URBBX CC CC

URBBX
WORLD
OLI VIBR

EXPO PHOTO

IMMERSIVE
[EXPLORATION URBAINE]

Editeur responsable : Photographes du passé © Credit photo: Luana Arena - Tous droits réservés - Ne pas jeter sur la voie publique

28
29
30
octobre
2022



VENDREDI 28
VERNISSAGE
DE 19H À 22H.

SAMEDI 29 &
DIMANCHE 30
DE 10H À 18H.

Photographes
DU PASSÉ
COLLECTIF DE PHOTOGRAPHES

FERME DE L'ABBAYE D'AULNE

RUE ÉMILE VANDERVELDE 277, 6534 THUIN
50°21'50.5"N 4°19'54.2"E

AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE CULTUREL HAUTE SAMBRE

PHOTOGRAPHERS OF THE PAST



EXPOSITION

« Vous serez plongés dans les lieux photographiés. »

DH Charleroi

EXPOSITION

UNE EXPOSITION PHOTO IMMERSIVE

Le but premier du collectif est de mettre en avant le travail de chacun, c'est pourquoi dans un premier temps une page Facebook commune a été créée.

Le collectif à peine formé et la page fraîchement lancée que tombait une proposition alléchante: une magnifique salle d'exposition s'offrait à nous.

Après une brève hésitation nous avons finalement accepté l'offre qui ne pouvait pas décevantement être déclinée.

Nous venions à peine de nous rencontrer que nous voilà déjà confronté à un premier défi de taille: mettre sur pied une exposition photo en un peu moins de 2 mois et ça avec une équipe qui venait à peine d'être formée et qui plus est, rassemblait presque de parfaits inconnus.

L'idée de mettre en scène les photos dans des décors que l'on pourrait rencontrer en exploration urbaine s'est imposée à nous comme une évidence.

C'est ainsi que nous avons imaginé puis recréé des pièces entières d'une habitation comme par exemple une salle à manger.



EXPOSITION

Il aura fallu pas moins de 3 semaines pour rassembler les différents éléments de nos décors et presque 3 jours pour les monter avant le jour « j » du vernissage.

Tous les objets venaient soit de nos greniers, soit de chez nos grands-parents ou même parfois trouvés sur internet comme le magnifique piano qui trônait fièrement au rez-de-chaussée de l'exposition.

Chaque photographe a apporté sa pierre à l'édifice avec pour objectif de faire de cette première exposition, une exposition immersive, interactive, ludique et innovante :

Immersive : des espaces ont été montés de toute pièce afin de plonger le visiteur dans l'atmosphère de nos explorations : une salle à manger, une chambre, une grange, un café, un espace industriel,...

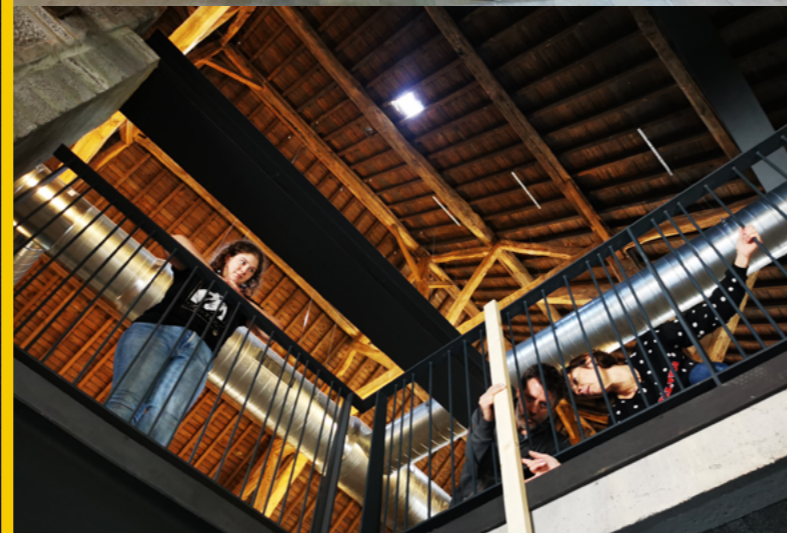
Interactive : différents ateliers ont été proposés au public :

- Un atelier d'initiation à la retouche via les logiciels Lightroom et Photoshop
- Un atelier d'initiation à la prise de vue dans les conditions rencontrées en urbex
- Un atelier de découverte de l'exploration urbaine
- Un concours demandant aux participants de prendre une photo à l'aide du smartphone d'une oeuvre exposée

Ludique : des espaces cachés par des penderies, une corde à linge pour suspendre son avis sur l'expo, des atmosphères sonores et odorantes

Innovante : les espaces ont été pensés afin d'amener l'urbex au public et non l'inverse. Les photographies ont été volontairement intégrées dans les espaces.

Le vernissage a été un franc succès réunissant amateurs de la discipline et passionné de photographie. Le public a répondu également présent tout le long du week-end.



EXPOSITION

Une telle organisation n'aurait pu se tenir sans le soutien de nos nombreux partenaires :

la ferme de l'Abbaye d'Aulne, la Ville de Thuin, le Centre Culturel de Thuin, la Brasserie de l'Abbaye d'Aulne, l'Ecole Industrielle de Thuin, la Province de Namur, la photographe « Zebra Eyes Photography » ainsi que nos familles et amis.





LA PRESSE EN PARLE

*« Trois jours durant,
le collectif Les Photographes du passé
a étonné le visiteur, tant par ses
photos que par la scénographie. »*

L'Avenir

PRESSE

« Une expo de photographies « Urbex » immersive et des ateliers à la Ferme de l'Abbaye d'Aulne du 28 au 30 octobre

Des ateliers d'initiation à la photo, à l'urbex et à Photoshop seront proposés tout le week-end.
« Vous serez plongés dans les lieux photographiés. »

Le 28, 29 et 30 octobre, le collectif « Photographes du passé » qui s'est pris de passion pour l'exploration urbaine à travers l'Europe propose une exposition inédite à la Ferme de l'Abbaye d'Aulne, à Thuin... »

► Lire l'article complet

Extrait - Jean van Kasteel - Journaliste et chef d'édition - **DH Charleroi**

« Une expo photo immersive se tiendra ces 28, 29 et 30 octobre à la Ferme de l'Abbaye d'Aulne: « Le visiteur sera plongé dans les lieux photographiés »

Ces 28, 29 et 30 octobre, une exposition photo centrée sur l'exploration urbaine se tiendra à la ferme de l'Abbaye d'Aulne. Immersive, le visiteur sera plongé au cœur de lieux urbains méconnus, grâce aux photographies de passionnés... »

► Lire l'article complet

Extrait - Amélie Hypersiel - Journaliste - **Sud Info- La Nouvelle Gazette**

«Une expo photo urbex à la Ferme de l'abbaye d'Aulne

Dimitri Damblon est professeur d'infographie à l'école industrielle de Thuin et de Philippeville. Il est à l'initiative de la création d'un collectif composé de huit artistes photographes passionnés. «Les photographes du passé», puisque c'est d'eux qu'il s'agit, investissent la Ferme de l'abbaye d'Aulne ces 28, 29 et 30 octobre pour proposer le fruit de leur exploration urbaine...»

► [Lire l'article complet](#)

Extrait - JDM - [L'Avenir](#)

«Thuin: une exposition photo immersive et interactive sur l'urbex

Le collectif «Photographes du passé », un collectif de huit photographes passionnés d'explorations urbaines en abrégé «Urbex». Ils vont exposer pour la première fois leurs clichés à la Ferme de l'Abbaye d'Aulne à Thuin. L'exposition se veut immersive et interactive...»

► [Lire l'article complet](#)

Extrait - Clara Declercq - [Tele Sambre](#)

«Exposition URBEX à l'Abbaye d'Aulne, ces lieux à l'abandon qui émerveillent

La ferme de l'Abbaye d'Aulne à Thuin accueille ce week-end le collectif « Photographes du Passé ». Ces huit photographes belges sont liés par la passion de l'exploration urbaine, dite URBEX. Ils capturent leurs errances en Belgique et ailleurs, dans ces lieux construits puis abandonnés par l'homme...»

► [Lire l'article complet](#)

Extrait - Maïna Boutmin - [RTBF.be](#)

18
L'AVENIR SM
JEUDI 17 NOVEMBRE 2022

ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Une expo immersive très surprenante à Aulne

THUIN

Trois jours durant, le collectif Les Photographes du passé a étonné le visiteur, tant par ses photos que par la scénographie.

L'une des deux salles de la ferme de l'abbaye d'Aulne a servi de cadre à la première expo immersive du collectif Les photographes du passé présentée, durant trois jours, dans ce lieu touristique et patrimonial d'importance. Un coup d'essai transformé en coup de maître pour ces photographes amateurs qui ont su tirer le meilleur du site en y apportant une scénographie très personnelle mettant encore plus en valeur leur fruit de leur travail

photographique.

« Nous avons monté cette exposition en un temps record, » souligne Cécile Laurent, l'une des huit photographes de l'expo et qui suit les cours de Photoshop à l'école industrielle de Thuin. « Au départ, ce n'était pas prévu. Mais en septembre, cette opportunité s'est présentée et nous l'avons saisie. »

Un voyage dans le temps

À l'origine, le professeur avait imaginé de rassembler quelques photographes au sein d'un collectif spécialisé dans les photos de friches et de créer une page Facebook. Puis le projet s'est emballé et les artistes ont rassemblé leur énergie pour emmener le visiteur dans une remontée visuelle dans le temps.

L'exposition commence par la visite d'une antichambre, véritable sas immersif représentant une salle à manger d'un autre temps. Un mobilier sommaire, quelques chaises disposées autour d'une table, de la vaisselle et une radio d'époque posée sur un guéridon : le décor est planté. Le visiteur s'apprête à remonter le temps.

Ici c'est la photo d'une vieille 4L blanche envahie par le lierre. Un peu plus loin, une voiture américaine recouverte de poussière comme le sont aussi ces auto-tamponneuses oubliées dans un hangar. Ou encore ce piano, au milieu d'une immense salle décrépie et abandonnée. La lumière et l'ombre flirtent constamment avec ces puits de lumière pénétrant



Une partie du collectif Les photographes du passé lors de l'exposition à Aulne.

dans ces anciennes usines désaffectées ou cette verrière de style art-deco par laquelle s'infiltrent clarté et feuillage.

Ailleurs, un escalier ne mène nulle part. Et pourtant, le visiteur voyage dans le temps mais également à travers l'Europe. Ces photographes ont figé des instants et des ambiances

en Belgique, en France, en Allemagne ou encore en Italie. Ce parcours invite à l'imaginaire.

Durant ces trois journées, le collectif proposait aussi des ateliers pour découvrir les logiciels Photoshop et Lightroom. Vu le succès rencontré, le groupe envisage déjà une nouvelle exposition l'an prochain. JDM

«De l'urbex en photo à la Ferme de l'Abbaye d'Aulne
Savez-vous ce qu'est l'Urbex? Il s'agit d'une discipline qui consiste à explorer des lieux interdits au public laissés à l'abandon. Une expo se tenait à Thuin, à l'Abbaye d'Aulne, pour permettre aux visiteurs de se mettre dans la peau d'explorateurs... Sept photographes ont exposé une centaine de clichés durant 3 jours...»

► Lire l'article complet

Extrait -Jawad Mesrouri - **Tele Sambre**







EXPOSITION

FESTIVAL PHOTO DE PHILIPPEVILLE

En juin 2023, soit seulement 8 mois après la première exposition à Thuin, le collectif a eu l'opportunité d'exposer son travail lors du Festival Photo de Philippeville (PHestival).

Pour cette 3ème édition le festival qui se déroule tous les deux ans avait pour thème « Les familles » au sens large. C'est ainsi que parmi d'autres expositions sur le thème de la famille, le collectif a exposé une série de photos grand format uniquement axées sur l'exploration urbaine de lieux résidentiels et pouvait ainsi coller parfaitement au thème.

L'exposition étalée sur 3 mois de juin à septembre, était visible en plein air, gratuitement, au sein d'un circuit promenade dans la ville. Les photos du collectif étaient à la fois visibles dans le centre ville mais également tout autour d'un bâtiment à l'abandon. L'utilisation des murs d'une ancienne caserne désaffectée (Caserne des Fours) située à quelques pas de la grand place, collait parfaitement à la pratique de l'exploration urbaine. Quoi de mieux qu'un lieu à l'abandon pour exposer des photos d'urbex?

En parcourant l'exposition, le collectif proposait aux promeneurs un véritable voyage dans le temps, une invitation à découvrir différentes familles à travers des photographies de leurs maisons et des objets qui faisaient autrefois leur quotidien.

Faire découvrir au grand public sa passion de l'exploration urbaine a été une réelle aubaine pour le collectif.





EXPOSITION

Le collectif remercie les organisateurs du Phestival et plus particulièrement Olivier Rayp ainsi que Hélène Josse du centre culturel de Philippeville, la Ville de Philippeville et l'office du tourisme.





CONTACT

photographesdupasse@gmail.com



NIKONETTA

[f](#) nikonetta

[@](#)nikonetta_exploration_urbaine



FLASHBACK.EXE
BY LUANA ARENA

[f](#) flashbackexe2

[@](#)flashback.exe

[globe](http://flashbackexe.com) flashbackexe.com



URBEX WORLD

[f](#) worldofurbex

[@](#)urbex_world_by_lost

[globe](http://urbex-world.com) urbex-world.com



www.photographesdupasse.com